

# Note sur les épreuves directes au charbon

Autor(en): **De Saint-Florent**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue suisse de photographie**

Band (Jahr): **8 (1896)**

Heft 4-5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-524065>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



## Note sur les épreuves directes au charbon.

---

**L**E procédé de M. Artigue, qui est pratiqué aujourd'hui un peu partout, donne d'excellents résultats; mais les manipulations sont longues et délicates, et beaucoup de professionnels n'osent l'aborder.

Ce procédé peut pourtant être modifié de façon à devenir très pratique, comme l'a déjà montré M. Cousin.

Dès le mois de février 1889, j'avais adressé à M. Davanne une Note sur la Photographie au charbon sans transports, mais les résultats obtenus étaient assez peu encourageants; et je renonçai à publier le procédé. Toutefois, la méthode de développement que j'indiquais à cette époque réussit bien avec le papier Artigue, qui est fort bien préparé, et je la décris ci-après. Elle n'exige que de l'eau froide et des tampons de coton :

On prend une feuille de papier Artigue (charbon-velours) et l'on verse sur le côté charbon une solution *alcoolique* saturée à froid de bichromate d'ammoniaque.

Le séchage s'opère en deux minutes.

La feuille est exposée derrière un cliché bien transparent pendant un temps qui varie de un quart d'heure à trois quarts d'heure, suivant l'intensité de la lumière (employer un photomètre).

Au sortir du châssis, l'image est invisible. On lave la feuille pendant une demi-heure et on l'étend sur une glace.

On la frotte alors avec une touffe de coton mouillée à l'eau froide, de manière à enlever le noir des parties non

insolées. En agissant avec précaution, l'image se dégage peu à peu et, comme le montre l'épreuve ci-jointe, on obtient en un temps très court une image positive assez modelée.

Il est indispensable que le papier soit de préparation récente, sans quoi il faudrait développer à l'eau chaude.

On remarquera que les parties modelées présentent une sorte de réticulation analogue à celle qui vient d'être signalée par M. le colonel Fribourg dans des négatifs obtenus sur le papier pelliculaire de M. Balagny.

L<sup>1</sup>.-C<sup>1</sup> DE SAINT-FLORENT.

(*Bull. Soc. franç. de Photogr.*)

